



## 3<sup>e</sup> trimestre 2020 : rebond de l'emploi salarié en Bretagne, moins touché par la crise qu'en France

**P**endant la période estivale, l'épidémie de Covid-19 a été relativement contenue, permettant à l'activité économique de poursuivre la remontée observée à la fin du 2<sup>e</sup> trimestre.

En Bretagne, l'emploi salarié se redresse de 1,7 % au 3<sup>e</sup> trimestre, soit 20 500 créations nettes d'emplois. Après la forte chute du premier semestre 2020, il ne retrouve pas son niveau d'avant-crise mais le recul observé depuis fin 2019 est le moins important des régions métropolitaines.

L'intérim continue de se redresser au 3<sup>e</sup> trimestre : 7 700 emplois sont créés (+ 22,1 %). Dans le secteur tertiaire marchand hors intérim comme dans le non marchand, l'emploi rebondit (respectivement + 1,3 % et + 1,4 %), et l'augmentation s'accélère dans la construction (+ 1,1 %). Dans l'industrie, l'emploi est quasi stable alors que le recours à l'intérim s'intensifie, signe de fortes incertitudes sur les perspectives économiques.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, le taux de chômage augmente nettement après la baisse en trompe-l'œil liée au confinement. Il s'établit à 7,5 % de la population active bretonne et demeure le plus faible taux de chômage des régions françaises. Dans le même temps, les demandeurs d'emploi de catégorie A, B ou C sont moins nombreux (- 2,0 %).

Les perspectives de construction neuve et les mises en chantier se redressent ce trimestre. Les créations d'entreprises rebondissent de 47,1 % et les défaillances continuent de diminuer.

Valérie Mariette, Agnès Palaric (Insee)

Rédaction achevée le 05/01/2021

### L'emploi salarié breton rebondit fortement

Entre fin juin et fin septembre 2020, l'emploi salarié total se redresse de 1,7 % en Bretagne, soit 20 500 créations nettes d'emplois, après - 2,2 % au premier semestre (figure 1). En France hors Mayotte, l'emploi rebondit de 1,6 % après - 2,7 % au premier semestre. L'emploi salarié breton reste inférieur à son niveau d'avant-crise (- 0,5 % soit - 6 300 emplois par rapport à fin 2019), mais nettement moins qu'au niveau national (- 1,2 %). La Bretagne est ainsi

la région de métropole où l'impact de la crise sur l'emploi est le moins important, suivie par les Hauts-de-France (- 0,7 %).

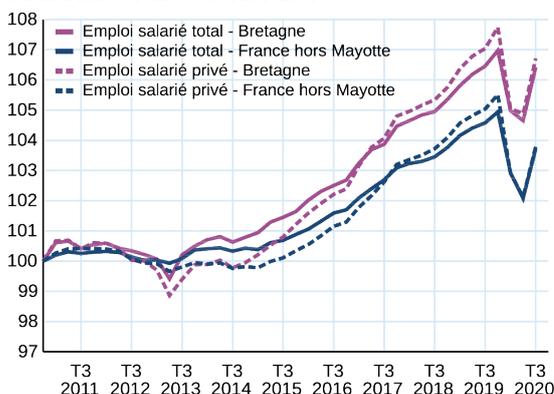
Sur un an, l'emploi est stable en Bretagne, c'est-à-dire qu'il se retrouve au même niveau que fin septembre 2019, alors qu'il est en recul de 0,8 % en France hors Mayotte.

### L'emploi intérimaire poursuit sa reprise

Après un recul historique au 1<sup>er</sup> trimestre (- 35,7 % par

#### 1 Évolution de l'emploi salarié

indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2010



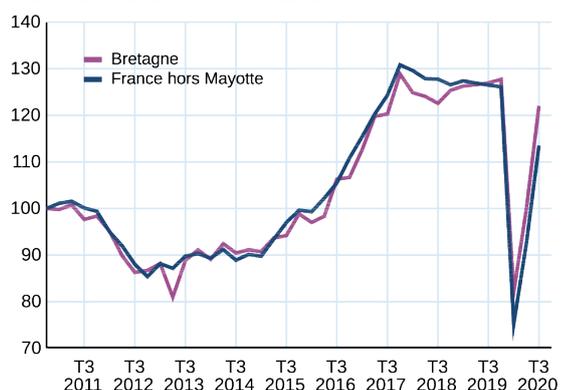
Champ : emploi salarié total.

Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

#### 2 Évolution de l'emploi intérimaire

indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2010



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

rapport à fin 2019) et un début de reprise au 2<sup>e</sup> trimestre (+ 21,7 %), l'emploi intérimaire continue à se redresser au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 : + 22,1 % soit + 7 700 emplois (figure 2). Cependant, ce redressement ne permet pas encore de retrouver le niveau d'avant-crise. Fin septembre, l'emploi intérimaire présente un recul de 4,5 % par rapport à fin décembre 2019 et de 3,9 % sur un an. La baisse de l'intérim sur ces périodes est toutefois moins élevée qu'au niveau national (respectivement - 10,0 % et - 10,3 %).

La reprise de l'emploi intérimaire breton entre fin juin et fin septembre 2020 se poursuit dans tous les secteurs utilisateurs. Elle est particulièrement prononcée dans la construction (+ 37,7 % au 3<sup>e</sup> trimestre après + 81,4 % au 2<sup>e</sup> trimestre et - 60,9 % au 1<sup>er</sup> trimestre).

Dans l'industrie, l'intérim progresse de 21,0 % au 3<sup>e</sup> trimestre (+ 16,2 % au trimestre précédent). Parmi les 3 600 emplois intérimaires créés ce trimestre, 1 400 relèvent de l'agroalimentaire (+ 12,8 %). Ce sous-secteur dépasse de 3,8 % son niveau d'avant-crise. L'intérim progresse aussi dans les autres sous-secteurs industriels, particulièrement dans la fabrication de matériel de transport, où il rebondit très fortement (+ 129,6 % après - 29,7 % au 2<sup>e</sup> trimestre).

Dans le tertiaire marchand, l'intérim progresse de 14,9 % au 3<sup>e</sup> trimestre (+ 11,7 % au trimestre précédent). Sur les 1 600 emplois intérimaires créés ce trimestre, 700 le sont dans le commerce (+ 21,3 %) et 500 dans le transport et l'entreposage (+ 17,7 %). Dans ces sous-secteurs, l'intérim reste inférieur à son niveau de fin 2019. Dans les services aux entreprises, l'emploi intérimaire se redresse légèrement au cours des trois derniers mois (+ 0,6 %) après le repli du 2<sup>e</sup> trimestre (- 4,1 %).

### L'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim se redresse

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, l'emploi salarié dans le **tertiaire marchand hors intérim** affiche un rebond en Bretagne de 1,3 % soit + 6 200 emplois, après une chute de 2,6 % au premier semestre (- 12 900 emplois). Il reste à un niveau inférieur de 1,3 % à celui d'avant-crise (- 6 700 emplois par rapport à fin 2019) (figure 3). Sur un an, la baisse s'établit à 0,5 % (- 2 300 emplois). En France hors Mayotte, l'évolution au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 est identique à celle de la région mais depuis le début de la crise et en un an, le recul est plus marqué (respectivement - 1,8 % et - 1,2 %).

Au sein des sous-secteurs tertiaires, le rebond de l'emploi au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 concerne en premier lieu l'**hébergement-restauration** (+ 5,7 % soit 2 500 emplois de plus que fin juin 2020). Cependant, l'emploi dans ce sous-secteur, ayant particulièrement chuté au premier semestre (- 12,9 %), demeure nettement au-dessous de son niveau d'avant-crise (- 7,8 % soit 3 900 emplois détruits depuis fin 2019). Au 3<sup>e</sup> trimestre, l'emploi

#### Avertissement sur le marché du travail

Au troisième trimestre 2020, le taux de chômage au sens du BIT rebondit fortement après une baisse « en trompe-l'œil » sur les deux premiers trimestres de l'année. En effet, pour être considéré comme chômeur, il faut être sans emploi, disponible pour travailler et avoir fait des démarches actives de recherche d'emploi. Au cours des deux premiers trimestres de l'année 2020, la période de confinement a fortement affecté les comportements de recherche active d'emploi (en particulier pour les personnes sans emploi dont le secteur d'activité était à l'arrêt), ainsi que la disponibilité des personnes (contrainte de garde d'enfant par exemple). Au total, la nette baisse du chômage au sens du BIT début 2020 ne traduisait pas une amélioration du marché du travail mais un effet de confinement des personnes sans emploi.

L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données durant la phase de montée en charge de la DSN.

progresse dans les **services aux ménages** (+ 3,0 % soit + 1 600 emplois), les **services aux entreprises hors intérim** (+ 1,2 % soit + 1 200 emplois), le secteur de l'**information et la communication** (+ 2,2 % soit + 600 emplois) et celui du **transport et entreposage** (+ 0,9 % soit + 500 emplois). Dans les **activités financières et d'assurance** et les **activités immobilières**, il est stable. En revanche, l'emploi dans le **commerce** se replie de nouveau au 3<sup>e</sup> trimestre (- 0,2 % soit - 300 emplois). Le nombre d'emplois perdus dans ce sous-secteur s'élève à 1 300 depuis le début de la crise (- 0,8 %).

L'emploi dans le **tertiaire non marchand**<sup>1</sup> se redresse de 1,4 % au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, soit 5 800 emplois créés, après une baisse de 0,6 % au 2<sup>e</sup> trimestre et une quasi-stabilité au 1<sup>er</sup>. Ce rebond provient principalement de l'emploi public, qui augmente de 1,5 % (+ 4 600) après une baisse de 0,8 % au trimestre précédent. Sur un an, l'emploi dans le secteur tertiaire non marchand progresse de 0,7 % en Bretagne, plus qu'en France hors Mayotte (+ 0,5 %).

### Accélération dans la construction, quasi-stagnation dans l'industrie

L'emploi salarié dans la construction accélère nettement au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (+ 1,1 % soit + 800 emplois), après une quasi-stabilité au premier semestre. En France hors Mayotte, il se redresse également : + 1,3 % en trois mois. En un an, l'emploi dans ce secteur est en nette hausse (+ 2,1 %), dans la région comme au niveau national.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, l'emploi dans l'industrie bretonne est quasi stable (- 0,1 % soit - 200 emplois), après - 0,9 % au premier semestre (- 1 600 emplois). En un an, il diminue de 1,0 %, soit 1 700 destructions d'emplois. Au niveau national, l'emploi industriel recule davantage (- 0,2 % ce trimestre et - 1,4 % sur un an).

Par sous-secteurs, seul l'emploi dans l'industrie agroalimentaire se redresse au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (+ 0,4 % soit + 300 emplois). Cependant, sur un an, il diminue de 0,5 % (- 400 emplois). Dans la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines, l'emploi diminue de 0,4 % en trois mois (- 100 emplois) et de 2,2 % en un an (- 400). Le sous-secteur de l'énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage perd 100 emplois ce trimestre (- 0,6 %) et 200 en un an (- 1,8 %). Dans la fabrication de matériels de transport, 100 emplois sont détruits ce trimestre (- 0,8 %), comme sur un an (- 1,5 %). Dans la fabrication d'autres produits industriels, le recul de l'emploi est plus modéré, sur le trimestre (- 0,3 % soit - 200) et sur un an (- 0,8 % soit - 500).

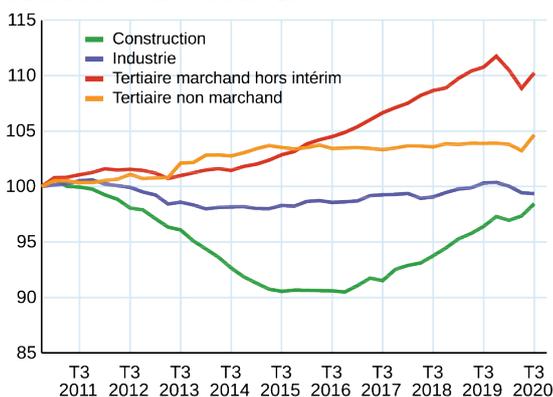
### Progression de l'emploi dans tous les départements

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, l'emploi salarié repart à la hausse dans tous les départements (figure 4). Il progresse de 2,0 % dans le Morbihan (+ 4 800 emplois) et de 1,7 % en Ille-et-Vilaine (+ 7 700 emplois) et dans le Finistère (+ 5 400). Dans les Côtes-d'Armor, il augmente de 1,3 % (+ 2 600).

<sup>1</sup>- Ce secteur comprend l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale.

### 3 Évolution de l'emploi salarié par secteur

indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2010



Champ : emploi salarié total.

Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Après les fortes chutes observées au premier semestre, l'emploi demeure au-dessous de son niveau d'avant-crise dans chaque département breton. Par rapport à fin 2019, il recule de 0,4 % dans les Côtes-d'Armor (- 800 emplois) et le Finistère (- 1 400), de 0,5 % dans le Morbihan (- 1 300) et de 0,6 % en Ille-et-Vilaine (- 2 800).

Dans les **Côtes-d'Armor**, près de 80 % des emplois créés au 3<sup>e</sup> trimestre le sont dans l'intérim (+ 14,7 %) et dans le tertiaire marchand hors intérim (+ 1,4 %). Ces secteurs ont créé chacun 1 000 emplois. L'emploi progresse de 0,8 % dans le tertiaire non marchand (+ 500) et de 0,7 % dans la construction (+ 100). Dans l'industrie, il est stable.

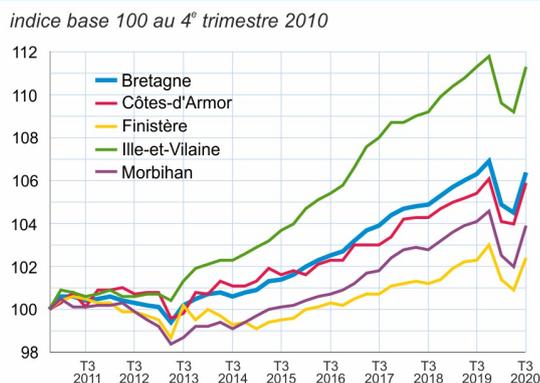
Dans le **Finistère**, les créations d'emplois s'élèvent à 1 800 dans l'intérim (+ 21,6 %). Le domaine tertiaire concentre de fortes hausses d'emplois : + 1 800 dans le tertiaire non marchand (+ 1,5 %) et + 1 600 dans le marchand hors intérim (+ 1,3 %). L'emploi progresse de 1,6 % dans la construction (+ 300). Il se contracte de 0,3 % dans l'industrie (- 100 emplois).

En **Ille-et-Vilaine**, l'emploi intérimaire rebondit plus que dans les autres départements bretons au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (+ 26,3 % soit + 3 300 emplois). La croissance de l'emploi est également la plus importante dans le tertiaire non marchand (+ 1,7 % soit + 2 500 emplois). Dans le tertiaire marchand hors intérim, l'emploi progresse de 1,0 % en trois mois (+ 1 900). Le secteur de la construction gagne 200 emplois (+ 0,6 %), celui de l'industrie en perd 200 (- 0,4 %).

Dans le **Morbihan**, l'emploi intérimaire rebondit de 22,9 % au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (+ 1 700 emplois). La hausse de l'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim est la plus élevée des départements de la région (+ 1,8 % soit 1 700 emplois créés). Le tertiaire non marchand crée 900 emplois (+ 1,1 %). L'emploi progresse de 1,8 % dans la construction (+ 300) et de 0,4 % dans l'industrie (+ 200).

Sur un an, seul le département des Côtes-d'Armor affiche une croissance de l'emploi (+ 0,2 % soit + 400 emplois). L'Ille-et-Vilaine et le Finistère présentent une légère baisse (respectivement - 100 et - 200 emplois). Dans le Morbihan, l'emploi se contracte de 0,2 %, soit 600 emplois de moins en un an.

#### 4 Évolution de l'emploi salarié total par département



Champ : emploi salarié total.

Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

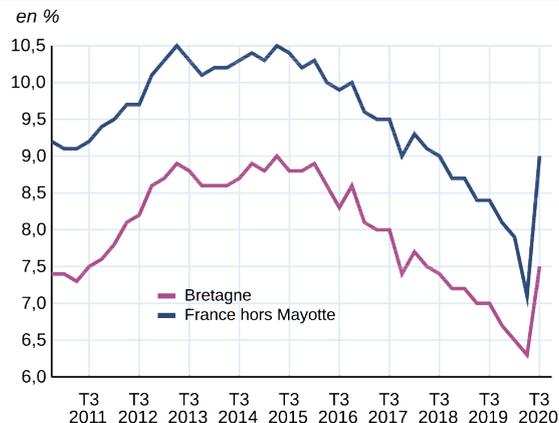
### Après une baisse en trompe-l'œil liée au confinement, le taux de chômage augmente fortement

En Bretagne, le taux de chômage s'établit à 7,5 % de la population active au 3<sup>e</sup> trimestre 2020. (figure 5). Il bondit de 1,2 point, mais demeure le plus faible taux régional, suivi par celui de la Bourgogne-Franche-Comté (7,8 %). En France hors Mayotte, le taux de chômage s'établit à 9,0 % de la population active ce trimestre, en hausse de près de 2 points. Aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trimestres, la baisse du chômage au sens du BIT était en « trompe-l'œil », du fait du confinement (cf. *Avertissement sur le marché du travail*). Le 3<sup>e</sup> trimestre marque un retour à la « normale » concernant les

comportements de recherche d'emploi. La forte augmentation du chômage par rapport à son niveau d'avant-crise au 4<sup>e</sup> trimestre 2019 (+ 0,8 point en Bretagne ; + 0,9 en France) témoigne d'une nette dégradation du marché du travail.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, l'Ille-et-Vilaine conserve le taux de chômage le plus bas des départements bretons (7,2 %). Il s'établit à 7,6 % dans le Finistère, 7,7 % dans le Morbihan et 7,8 % dans les Côtes-d'Armor.

#### 5 Taux de chômage



Notes : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

### Diminution du nombre de demandeurs d'emploi

Après la très forte hausse du 2<sup>e</sup> trimestre (+ 30,1 %), le nombre de demandeurs d'emploi sans activité (catégorie A) en Bretagne baisse de 16,0 % en moyenne au 3<sup>e</sup> trimestre 2020. Cette baisse est plus marquée que celle de la France hors Mayotte (- 11,0 %). Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A augmente de 9,6 %, un peu plus qu'au niveau national (+ 8,8 %).

En intégrant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite (catégories B et C), dont le nombre augmente de 25,4 % sur trois mois, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C à Pôle emploi recule de 2,0 % au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 en Bretagne. Il baisse légèrement en France (- 0,5 %). Sur un an, la hausse de la demande d'emploi atteint 4,2 %, du même ordre qu'au niveau national (+ 4,4 %).

Par classe d'âge, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C au 3<sup>e</sup> trimestre baisse davantage parmi les jeunes de moins de 25 ans (- 6,3 %), qui avaient été durement touchés au 2<sup>e</sup> trimestre. Parmi les autres tranches d'âge, la demande d'emploi diminue de 1,8 % au 3<sup>e</sup> trimestre chez les 25 à 49 ans et elle est quasi stable pour les 50 ans ou plus (+ 0,1 %). En un an, le nombre d'inscrits augmente plus pour les jeunes (+ 6,3 %) que pour les autres tranches d'âge (+ 3,8 % pour les 25 à 49 ans et + 4,1 % pour les 50 ans ou plus). En parallèle, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C depuis plus d'un an, qui représentent près de la moitié des inscrits, augmente de 2,0 % au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (+ 5,0 % sur un an).

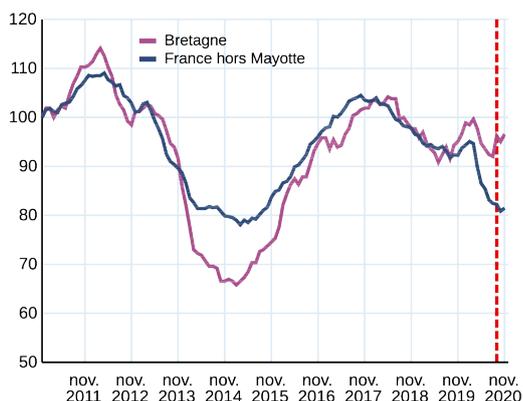
Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, le Morbihan est le département où la demande d'emploi en catégorie A, B ou C diminue le plus (- 3,0 %). Le nombre d'inscrits baisse de 2,3 % dans le Finistère et de 2,0 % dans les Côtes-d'Armor. Il recule de 1,1 % en Ille-et-Vilaine. Sur un an, tous les départements concèdent une hausse, plus prononcée en Ille-et-Vilaine (+ 6,5 %) qu'ailleurs : + 3,4 % dans le Finistère, + 3,2 % dans le Morbihan et + 2,8 % dans les Côtes-d'Armor.

### Construction : perspectives et activité se redressent

En Bretagne, 25 300 logements ont été autorisés à la construction entre octobre 2019 et septembre 2020. Ce cumul sur douze mois augmente de 3,1 % par rapport à celui de juillet 2019 à juin 2020 (figure 6). En France hors Mayotte, la tendance reste à la baisse (- 3,7 %). Le nombre d'autorisations de construire progresse dans

## 6 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

indice base 100 en décembre 2010



Notes : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.  
Source : SDES, Sit@del2.

tous les départements, particulièrement dans les Côtes-d'Armor (+ 8,1 %) et le Morbihan (+ 4,7 %). En Ille-et-Vilaine, la hausse est de 1,8 %. Dans le Finistère, elle est modérée (+ 0,4 %). Sur un an, 1 200 permis de construire de plus ont été délivrés en Bretagne par rapport au cumul d'octobre 2018 à septembre 2019. Les autorisations de construction résistent toujours dans la région (+ 5,2 %), dans un contexte de baisse au niveau national (- 10,4 %).

D'octobre 2019 à septembre 2020, 22 900 logements ont été mis en chantier en Bretagne, soit une hausse de 4,1 % par rapport au cumul de juillet 2019 à juin 2020. En France hors Mayotte, la progression est moins marquée (+ 1,1 %). De nombreux chantiers ont été relancés après l'arrêt quasi total de l'activité durant le premier confinement. Au 3<sup>e</sup> trimestre, la progression dans le Morbihan (+ 8,6 %) porte la hausse régionale. L'activité croît de 3,7 % en Ille-et-Vilaine, 1,9 % dans le Finistère et 1,1 % dans les Côtes-d'Armor. Sur un an, le nombre de mises en chantier est stable dans la région par rapport au cumul d'octobre 2018 à septembre 2019. En France hors Mayotte, il régresse de 6,0 %.

## Rebond des créations d'entreprises, nouvelle baisse des défaillances

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, 8 100 entreprises ont été créées en Bretagne (figure 7). Les créations rebondissent de 47,1 % par rapport au trimestre précédent, après le coup d'arrêt au premier semestre (- 11,3 % au 1<sup>er</sup> trimestre puis - 15,6 % au 2<sup>e</sup>). Le rebond du 3<sup>e</sup> trimestre est similaire à celui observé en France (+ 48,9 %).

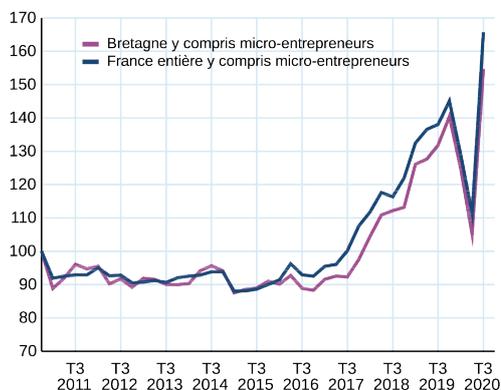
Sur un an, le nombre d'entreprises créées en Bretagne progresse de 17,3 % (+ 20,0 % pour la France). Les créations dans les secteurs du commerce, du transport et de l'hébergement-restauration (+ 33,1 %) alimentent cette hausse, comme au niveau national (+ 41,6 %).

Entre octobre 2019 et septembre 2020, 1 500 défaillances d'entreprises ont été enregistrées en Bretagne, contre 2 000 entre octobre 2018 et septembre 2019. Le nombre de défaillances continue de diminuer (- 27,6 % sur un an). En France, la baisse est plus prononcée (- 31,1 %).

Comme pour le niveau national, le nombre de défaillances enregistrées sur les trois derniers mois reste inférieur de près de 40 % à celui observé sur la même période en 2018 et 2019. Alors que l'activité ralentit fortement depuis mi-mars, la réduction du nombre de défaillances d'entreprises est liée au maintien des mesures de soutien aux entreprises. ■

## 7 Créations d'entreprises

indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2010



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.  
Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).  
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

### Contexte national – Un deuxième confinement moins pesant que le premier sur l'activité

Après le point bas atteint au deuxième trimestre, l'activité a rebondi de manière très vive au troisième trimestre (+ 18,7 % par rapport au trimestre précédent) et la consommation a quasiment retrouvé son niveau d'avant-crise. Par la suite, le renforcement des mesures de restrictions en octobre puis le confinement instauré en novembre auraient entraîné un nouveau recul de l'activité, de l'ordre de 4 % au quatrième trimestre par rapport au troisième. L'impact aurait cependant été moins fort qu'au printemps. Les secteurs les plus pénalisés auraient été ceux directement soumis aux mesures de restriction (services de transport, hébergement et restauration, activités de loisirs...) tandis que les autres secteurs, tirant parti de l'expérience acquise lors du premier confinement, auraient davantage maintenu leur activité (industrie et construction notamment).

Après une contraction du PIB d'environ 9 % en 2020, le début de l'année 2021 reste marqué par de forts aléas, liés à l'évolution à court terme de la situation sanitaire.

### Contexte international – La fin d'année 2020 reste sous le signe de la crise sanitaire

Après le rebond du troisième trimestre 2020, la résurgence de l'épidémie a conduit à durcir les mesures de restrictions, pesant sur l'activité économique du quatrième trimestre en Europe et notamment sur la consommation des ménages. Les services sont a priori davantage affectés par ces mesures que l'industrie. La situation diffère cependant selon les pays, dépendant en Europe de la mise en place de confinements d'intensité variable, tandis qu'aux États-Unis la consommation des ménages aurait été moins affectée. De son côté, la Chine, épargnée par cette deuxième vague épidémique, poursuit sa reprise entamée au printemps 2020.

Insee Bretagne

35, place du Colombier  
CS 94439  
35044 Rennes Cedex

Directeur de la publication :  
Éric Lesage

Rédactrice en chef :  
Marion Julien-Levantidis

Maquettiste :  
Jean-Paul Mer

ISSN 2416-9110  
© Insee 2021

## Pour en savoir plus

- Données complémentaires dans le « Tableau de bord Conjoncture : Bretagne » / Insee.fr – Chiffres-clés
- Points de conjoncture 2020 / Insee Conjoncture (2020, déc.)
- « Au troisième trimestre 2020 l'emploi salarié privé et public rebondit, sans retrouver son niveau d'avant-crise » / Insee – Dans : *Informations rapides*, n° 313 (2020, déc.)
- « Au troisième trimestre 2020, le taux de chômage rebondit fortement et atteint 9,0 % » / Insee – Dans : *Informations rapides*, n° 287 (2020, nov.)
- « Face à la crise sanitaire, la Bretagne présente un bilan de la saison touristique 2020 plus favorable qu'au niveau national » / Insee – Dans : *Insee Analyses Bretagne*, n° 99 (2020, nov.)

